2014
VŒUX À L'ADMINISTRATION

Tradition oblige, c'est la période des vœux, rituel auquel personne n'échappe, l'administration comme les syndicats.

Tout d'abord, nous formulerions un vœu d'honnêteté. Ceci serait un virage énorme du côté de la DG et même du Ministère. En effet, nous aimerions que l'on arrête de nous prendre pour des imbéciles. Encore que se moquer du monde face à un parterre syndical puisse être considéré comme quelque chose de relativement anecdotique toutes proportions gardées. Le plus insupportable, c'est en fait de déverser sur les agents ce tombereau sans fin d'affirmations d'une administration qui relève des défis, qui renforce ses fondamentaux et qui est extrêmement attentive à ses agents et les accompagnera avec des procédures aux petits soins, …

Même si on peut considérer que l'administration est obligée de présenter son projet stratégique douanier (PSD) de façon positive, on est là dans le registre de l'outrance et cela peut même s'analyser comme une forme d'insulte à l'intelligence des agents. Comme si ces derniers n'avaient pas le minimum d'analyse et de recul pour se rendre compte de l'orientation de l'administration et du contexte général.

S'agissant des modalités de rédaction, l'administration joue les sans-gêne, en faisant le coup de la réflexion participative; osant écrire que les grandes idées du projet ont été portées par les agents au cours des ateliers PSD. Tout le monde sait bien que la chose était assez largement pré-rédigée et qu'elle est la production d'un tout petit nombre de personnes, écartant la plupart des intervenants potentiels, même à la direction générale.

La réalité du projet, tout le monde la connaît : c'est une Douane réduite et concentrée, dont l'orientation première est de servir d'appui aux grands opérateurs. Partant de ce constat, une partie des agents devrait quitter l'administration des Douanes et, eu égard à la situation des administrations d'Etat et des collectivités territoriales, ce sera une gageure de se « recaser ». Il n'y a pas de nouveauté dans l'accompagnement, le Ministère ne se cachant pas du fait qu'il reprend simplement le système existant « d'accompagnement » des restructurations.
Il n'y a dans tout cela aucune réelle ambition de haute volée pour l'administration des Douanes. Mais cette dernière ne le reconnaîtra bien évidemment jamais, même si la réalité est aveuglante.

Le constat est forcément peu engageant et nous amène à notre deuxième vœu pour l'administration. C'est celui de l'échec de ses projets. Ceci ne serait pas un échec pour toute la DGDDI, mais simplement la faillite d'une vision qui n'a, en fait, rien de moderne. En effet, il s'agit simplement des effets d'une vision empreinte de libéralisme économique (moins d'Etat, moins de contrôle).

En plus des vœux, comme c'est également l'époque, voici une bonne résolution : celle de combattre pied à pied et par tous les moyens ce projet pour imposer une autre ambition pour la DGDDI.

2014
VŒUX AUX AGENTS

Eu égard au verso de cette page, on pourrait dire qu'on ne peut que souhaiter bon courage aux agents.
Mais nous voulons bien évidemment aller beaucoup plus loin que cela. Nous vous souhaitons du courage dans la lutte. Nous vous souhaitons de ne pas accepter et de ne pas renoncer. C'est également ce que vous êtes en droit d'exiger de vos organisations syndicales et nous pouvons vous garantir qu'elles seront à vos côtés en cette période à la fois difficile et cruciale.

Notre but commun est la défense et la promotion d'une certaine idée de l'utilité sociale de l'administration des douanes et de la grandeur du Service Public. Cette grandeur réside dans l'agent qui prend son service pour aller opérer un contrôle sur la voie publique, dans celui qui va aller fouiller au fond d'un conteneur, avec celui qui s'occupera de trouver des moyens pour les deux et de les organiser, bref avec tous ceux qui font et sont le Service Public au quotidien.

L'agent des Douanes mérite tous les éloges, au moins pour son endurance. Si l'on considère que les grandes restructurations ont commencé lors de la suppression des frontières intracommunautaires en 1993, voilà près de 21 ans que la DGDDI est en restructuration permanente !
S'il n'y avait donc qu'une chose à vous souhaiter pour 2014, ce serait un peu de paix et de sérénité, mais, sans vouloir vous assombrir le moral dès janvier, cela se présente mal …
Toujours, sans charger la barque outre mesure, il est évidemment clair que paix et sérénité ne sont pas non plus au bout de ce fameux projet qui n'a de stratégique que le nom.

Pour l'Etat et l'action publique, il y a ceux qui servent et ceux qui desservent. Nous n'avons que trop parlé des seconds. Aux premiers, nous leur souhaitons le meilleur pour 2014, tant pour eux que pour ceux qui les entourent et vous disons à bientôt.

Paris, le 14 janvier 2014